

Jaques-David Rochat, marchand (1727-1776)

Le plus importants de nos négociants, toutes époques confondues. A son décès, en 1776, il laisse un important patrimoine avec trois maisons, un immense domaine, du bétail, du matériel, mais surtout une fortune en titres et en argent d'un montant considérable. Les enfants n'auront pas de souci pour leurs vieux jours !

Nous découvrons dans l'état-civil, au registre des décès¹, que Jaques David Rochat dit Pyrod, bourgeois du Lieu et de l'Abbaye, est décédé le 7^e juin 1776. Il a été enseveli à l'Abbaye, mort âgé de 49 ans.

Cela nous permet donc de fixer son année de naissance, $1776 - 49 = 1727$.

Aux alentours de cette date, registre des naissances², nous découvrons un Jaques David Rochat baptisé le 3 mars 1726, fils d'Abram Isaac Rochat des Charbonnières et de Jeanne Marie Rochat.

Le père de Jaques David serait donc Abram Isaac Rochat. Nous ignorons la date de naissance de ce dernier ainsi que celui de son épouse. Idem pour les dates de décès.

Que Abram Isaac Rochat soit réellement le père de Jaques David est encore prouvé par la note suivante.

Jaques David Rochat, en même temps que ses frère Abram-David et Abram-Isaac, les trois fils d'Abram Isaac Rochat des Charbonnières, dragon, lui-même, selon d'anciennes généalogies, fils de Gédéon Rochat dit Pyrod, obtient un acte de bourgeoisie de la commune du Lieu le 29 7bre 1754³.

En 1770, dans le recensement de la population du village des Charbonnières⁴, nous découvrons Jaques David Rochat marchand, avec 10 personnes sous son toit. Sachant qu'il avait à l'époque 5 enfants, il faut supposer que le solde de la famille se compose, d'une part de lui-même et de son épouse, d'une mère possible voire en plus d'un père, et de un ou plusieurs domestiques, la maison réclamant beaucoup de bras comme le montrera le testament de 1776 à découvrir plus bas.

Nous trouvons Jaques David Rochat Pyrod marchand cité dans les écritures du village des Charbonnières, notamment en 1760, 1764 et 1769.

En 1760 notre homme a été reçu conseiller du village des Charbonnières :

Du même jour le Sr. Jaques David Rochat marchand des Charbonnières a été aussi reçu conseiller pour l'hameau des Charbonnières, et comme il est passé marchand, les mêmes réserves faites ci-dessus occasion le Justicier

¹ ACV, Eb 73/2

² ACV, Eb 73/1

³ ACL, IAB1, registre des bourgeoisies.

⁴ Voir supplément no 2 à l'histoire de la communauté du Lieu

*Reymond ont été faites pour lui, puisqu'étant marchand, il ne pourra s'en prévaloir pour en tirer des journées plus hautes que d'autres du dit Conseil*⁵.

Si Jaques David est né en 1726, il aurait pu occuper des fonctions publiques dès 1746 environ.

Jaques David Rochat marchand est nommé conseiller de la commune en 1775 :

Du 20 février 1775, le Conseil assemblé pour passer aux délibérations suivantes.

Monsieur le Juge Rochat des Charbonnières étant décédé de ce monde le 17 du courant, et comme par ce décès il a fait une vacance dans ce corps pour un conseiller des douze, les Srs. douze s'étant assemblés un moment avant le grand Conseil pour passer à faire une nomination de deux sujets propres afin qu'ils soient présentés aux deux Conseils réunis pour en faire le choix d'un pour remplir le poste ; ce que passé en connaissance, les Srs. douze avec Monsieur le ministre, l'on a nommé les Srs. Jean Pierre Rochat et Jaques David Rochat marchand.

Le Conseil réuni en corps, il leur a été proposé les deux membres, ce qu'ayant été pris en considération, l'on a choisi, nommé et établi le Sr. Jaques David Rochat marchand pour conseiller des douze ; ce qui lui a été rapporté, il a accepté et en même temps satisfait au serment requis.

Donc Jaques David Rochat marchand décède dans la force de l'âge à quarante-neuf ans, en 1776. Dans l'inventaire de ses biens, outre de nombreuses créances dont les simples libellés couvrent des dizaines de pages, l'homme prête dans tout le Pays de Vaud et outre-frontière dans une partie importante du Doubs, il laisse déjà trois maisons, l'une la neuve où il habite, une autre vis-à-vis, sans grange ni écurie, une troisième venant des Pingolet derrière la neuve.

Les nombreux champs qu'il laisse de son domaine feront partie un jour de la vente de 1840 où presque chaque paysan du village put obtenir une brique, la mise s'étant faite en détail et non en bloc, avec en plus le souci apparent des héritiers de donner sa chance à chacun. Du bétail à profusion, 21 vaches (veaux et génisses y compris), deux chevaux, deux chèvres, un cabri, trois cochons blancs et six petits avec leur mère. Du linge, des meubles, des outils, de la vaisselle, des armes, des livres de religion, des traîneaux, des chars, des outils divers dont ceux pour la campagne et ceux pour un atelier de menuisier et du matériel de chalet.

On le voit, Jaques David Rochat, issu d'un milieu en apparence modeste, bien qu'il ait eu un oncle portant le même nom que lui et lui aussi marchand, s'est tôt fait une situation qui le hisse haut au-dessus de tous les autres habitants de ce village. Il doit commercialiser un nombre considérable de pièces de fromage

⁵ AHC, AA1, du 9 9bre 1760

qu'il doit acquérir un peu partout dans les environs et sur France. Une partie est peut-être livrée directement aux capitales acheteuses par des charretiers, d'occasion ou professionnel, une autre est entreposée dans sa cave, celle-ci spécialement aménagée dans ce but lors de la construction de la maison en 1763.

Celle-ci, sur laquelle il convient de s'attarder, no 90 du cadastre de 1814, est une bâtisse superbe, vaste ferme à l'immense toit, aux grands appartements et avec justement une grande cave à fromage dont l'entrée se fait au levant par une porte voûtée, celle-ci à l'époque de la construction au niveau de la cour.

Une telle maison n'avait pu qu'être construite par un homme ayant rapidement développé un commerce dégageant de substantiels bénéfices.

On a pu lire dans le livre du Conseil du Lieu.

Du 21 9bre 1762, le Conseil a accordé un acte pour du bois et pour bâtir une maison au sieur Jaques David marchand sur la relation du sieur Pierre Abram et Abram Isaac Rochat charpentier, portant 175 plantes ; on l'a réduit à 120 plantes⁶.

La maison sera achevée un an plus tard. Sur le cartouche apposé des deux côtés de la maison on peut lire : L.D R.M D.M. D.F.R. 1763



Ce qui devrait se lire comme ceci :

Ligne du haut I pour J = J.D.R.M. = Jaques David Rochat marchand

Ligne du milieu : D.M. pour David Moïse, l'un des fils

Ligne du bas : David-Frédéric Rochat.

Le doyen, dernier des fils, n'est pas encore né et les femmes n'entrent pas en ligne de compte dans cette symbolique.

⁶ Registre du Conseil , A6



La façade a été refaite avec succès depuis lors. La maison a aussi été divisée en deux parties au XIX^e siècle.



Caves à fromage avec les formidables murs et portes voûtées, accès à la petite cave. Ce qui permet de déduire que le bûcher en bois situé au levant de la maison, ne datait pas de la construction de la maison, mais avait été rajouté ultérieurement et que cet accès à la petite cave, était autrefois la sortie de la grande cave, avec une rampe ou donnant directement à niveau, un remblais ayant été pratiqué depuis lors.



Des armoires d'époque dans l'appartement de M. Gaston Guignard. Le temps s'est arrêté à l'intérieur de cette maison.



Et tout ça sent bon le vieux !

Jaques David Rochat épousa Anne Judith Meylan. Le couple eut cinq enfants :

David Moïse pasteur

David Frédéric

Abram Elie, né le 27 janvier 1765, baptisé le 10 février 1765, décédé le 15 juillet 1840, à l'âge de 76 ans. Longtemps pasteur à Agiez. Devint celui que l'on nomme le Doyen Elie, ayant accordé un fonds au village des Charbonnières dont les intérêts servent toujours à financer des étudiants du nom de Rochat poursuivant des études supérieures. Plaque souvenir apposée contre la façade de l'église des Charbonnières. Il s'agit-là d'une de nos incontestables icônes !

Suzanne Julie, épouse Jaques David Aubert, conseiller aux Charbonnières (du moulin ?). Un fils notamment, Frédéric.

Louise Charlotte Rochat, épouse David Nicole secrétaire. Une fille notamment, Judith.

Frédéric sera à son tour marchand mais néanmoins fera moins parler de lui. On rencontre parfois des annotations à son sujet, ainsi le 18 août 1781 :

Le sieur Frédérick Rochat dragon et marchand des Charbonnières, s'est présenté, a requis qu'il lui accorde un acte pour la nécessité d'avoir du bois pour rebâtir sa maison provenant des massons Rochat et Pingolet, puisqu'il faut qu'elle soit réparée pour mettre une partie de ses prises et loger son bétail, et en même temps ordonné aux maisonneurs de lui en expédier leur relation en spécifiant le nombre qui lui en faut, ce que passé en connaissance, sa demande lui a été accordée⁷.

L'inventaire au décès de Jaques David Rochat, un véritable monument en lui-même, nous laisse le détail du mobilier de chalet, par conséquent il est possible que Jaques David Rochat, en plus d'être marchand de fromage, ait été amodiateur de montagne, plutôt sur France que sur Suisse où sa présence n'est signalée nulle part.

Mobilier du chalet

Une rèche à faire le fromage (chaudière, enrochoir ??)

Un tramois (?)

Deux petites bollies pour la présure (boilles)

6 pieds dont deux ne valent rien (?)

4 seillons à tirer (ou à traire)

2 tonneaux pour lazy (azy, liquide pour la coagulation du lait, obtenu à partir de la caillette de veau)

Une bonne demi-seille et deux mauvaises

⁷ AHC, A1

Un lavoir
Un entonnoir pour lazy
Une poche à serai de cuivre
Une poche à écremer
Un brochet où on tient le sel (récipient)
Un puisoir pour la cuite
Une beurrière
Une poche pour le petit lait
Une chaise à une jambe (botte-cul)
Trois lâches qui ne valent rien (?)
Un râteau à dents de fer
9 baignoires
3 petits dits dans lesquels on mange
12 lins de vaches en fer et un chez les Lardiet en Bourgogne (liens)
Un petit toupin et une mauvaise sonnaille.

Le temps des montées avec grosses sonnailles n'était très certainement pas encore venu !

Il est intéressant de jeter encore un œil sur les marchandises en stock, inventaire qui prouve que l'homme n'était pas seulement marchand de fromage, loin de là :

Marchandises

3 restes de pièces de piez pour fromages contenant 9 grands & 14 médiocres
67 douzaines peaux de caillet
99 livres poids de 18 onces tabac à fumer
10 peaux de veau médiocres
546 livres tabac Corsat
113 livres tabac commun
310 livres tabac St. Vincent
100 boîtes façon maraco à 5 batz la boîte
34 boîtes façon Hollande à 3 batz la boîte
96 pièces de fromage dont environ la moitié sont fendus et éclatés, pesant poids de 18 onces, 4156 livres évalués les uns dans les autres à L 23 10 s. le o/o font 2441 fl. 6
9 pièces petits fromages soit tommes pesant au dit poids 240 l. à l. 20 le o/o 120 fl.

On a laissé quelques tommes fabriquées à la maison pour l'usage des gens de la maison et des domestiques. 42 paquets contenant ensemble 3941 grosses pierres marcassites tant bonnes que médiocres et mauvaises évaluées les unes dans les autres à 11 crutzer la grosse en laissant 41 grosses pour les cassées et

pour celle qui peuvent se manquer dans les parties qui n'ont pas été recomptées ; ainsi les 3900 grosses font 2681 fl. 3.

Les créances de débiteurs réputés solvables dans le Pays de Vaud, tous villages de la Côte et du Pied du Jura, se montent à 9519 florins.

Les créances des débiteurs réputés solvables à la Vallée, Vaulion et Vallorbe, se montent à 36 039 florins. Les habitants des Charbonnières sont 25 à avoir recouru à Jaques David Rochat pour un emprunt, y compris le village lui-même.

Les débiteurs réputés solvables en Bourgogne doivent une somme globale de 24 244 florins et proviennent de pratiquement tous les hameaux de la région de Mouthe – Rochejean.

Reste quelques milliers de florins pour les débiteurs douteux et pour les insolubles sans espérance.

Le montant total des créances se monte à 93009 florins 3 sols 4 deniers.

Qui dit mieux pour un homme de 49 ans !

Supposant 30 ans de carrière, cela représente, sans compter la valeur des bâtiments, du domaine et du matériel, une augmentation de fortune de près de 3000 florins par année.

Ce qui prouve à l'évidence le dynamisme hors du commun de ce marchand dont l'histoire complète reste à faire.

Il a aussi probablement lancé une tradition dans laquelle s'engouffreront bientôt maints habitants de ce village ayant hérité d'un peu de son dynamisme et de son savoir-faire.

Nous ne possédons aucun portrait de lui, le plus beau témoignage néanmoins de son passage ici bas restant sa superbe maison, l'une des grandes fiertés de la région qui ne la connaît même pas !

La suite de cette entreprise familiale est peu connue.

En 1787⁸, on découvre la veuve du Sr. Rochat marchand et ses deux fils + une fille. A la ligne d'après on lit : le Sr. Frédéric Rochat leur frère et sa belle mère 1 + 2.

Il s'agit donc là de David Frédéric, marié, avec sous son toit sa belle mère.

Les hoirs de feu le Sr. Jaques David Rochat marchand sont cités en bloc en 1792, avec 4 membres masculins et 2 féminins. Les fils vivraient donc encore ensemble, la mère, une fille, un domestique et le jour est joué !

Dans différents documents David Frédéric, dit plus volontiers Frédéric, est dit marchand. On signale aussi qu'il fut dragon. Il n'en ressort pas moins que son existence fut discrète et n'eut en aucun cas le panache de celle de son père.

⁸ AHC, IA2, recensement de 1785



L'arrière de la maison, soit façade au levant !



Ces néveaux et autres petits coins où l'on entassait le bois...